



Bocage actualités

IMMOBILIER. Malgré la flambée des prix, les maisons anciennes victimes de leur succès

Entre le 1^{er} octobre 2020 et le 30 septembre 2021, le prix des maisons anciennes du Bocage a augmenté de 13 %. Une hausse qui n'a absolument pas ralenti les ventes puisqu'aujourd'hui, il n'y en a presque plus de disponibles.

La crise sanitaire a été un accélérateur de vente pour les biens immobiliers du Bocage virois. On peut le constater sur les vitrines de certaines agences immobilières, les ventes sont nombreuses et surtout rapides. Les slogans sont sans équivoques : « Vendue en 48h ».

La recette du succès

Un constat qui se vérifie clairement au travers du bilan de la conjoncture immobilière départementale entre le 1^{er} octobre 2020 et le 30 septembre 2021 dont dispose l'Alliance notariale viroise. Maître Hugues Bourdot a bien voulu décrypter pour nous cette étude qui vient de tomber. « Nous avons une vision de 100 % des transactions », assure-t-il. Tout d'abord, la situation n'est pas due à la Covid, « cela n'a qu'amplifié le phénomène. Du Nord, de l'Est, de Paris, du Sud, les acheteurs sont venus de partout », explique-t-il. À 50 %,

il s'agit de particuliers qui ont donc été conquis par les propositions immobilières du Bocage pour en faire leur résidence principale. La recette du succès : des maisons à des prix raisonnables, dans un environnement serein et près d'un bassin d'emplois. « Il faut savoir que tout ce qui s'est vendu vite concernait des biens au bon prix et sans travaux », ajoute le notaire. On constate que si le prix de l'immobilier a flambé, augmentant de 13 % dans le Bocage virois, il reste quand même le plus bas du Calvados. « On a actuellement les mêmes tarifs qu'il y avait il y a 15 ans lors de l'arrivée des Britanniques ».

Une tension à Vire

Ce phénomène n'est pas un feu de paille, « mais le problème, c'est qu'il n'y a plus rien à vendre dans la campagne. Ce qui reste n'est pas au prix ». Le constat est un peu le même en ce qui concerne la



Famille du média : **Médias régionaux**
(hors PQR)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **25305**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **03 février 2022 P.3**

Journalistes : **I.I.**

Nombre de mots : **574**

capitale du Bocage. La demande est là, mais pas l'offre. « On note une tension à Vire aussi. Il y a bien des retraités qui aimeraient s'y installer, mais les immeubles n'ont pas d'ascenseur. Les jeunes couples qui s'installent en ville, en général ne restent pas. Ils sont souvent là en situation transitoire. Ils continuent de chercher une maison en campagne ».

Un véritable souci

Cette inadéquation entre l'offre et la demande est un véritable souci pour Vire Normandie qui a annoncé récemment par la voix de son maire, Marc Andreu Sabater avoir le projet de créer des micro-lotissements dans les communes historiques de la capitale du Bocage. « Attention, ça n'est pas la solution miracle. Il faut aussi à proximité des maisons des services publics, des commerces et des axes de communications.



Maître Hugues Bourdot, de l'Alliance notariale viroise, nous livre son point de vue sur l'immobilier dans le Bocage.

C'est un ensemble qui permet de faire des ventes », prévient le notaire.

Pour lui, la rénovation de

l'ancien est une réponse adaptée surtout en ville pour mettre un terme à la pénurie. Maître Hugues Bourdot est clair : « Le

rendement sur investissement est intéressant à Vire Normandie ». Le message est passé.

I.I.

